



L'EMPEREUR PALPATINE A CONSERVÉ DE NOMBREUX SECRETS DANS SON ENTREPÔT DE MYLANN. NOTAMMENT UNE SALLE DONT ON AVAIT MISE L'EXISTENCE JUSQU'EN 21 APRÈS B.T. À CE JOUR, SEULS LUKE, MIA ET MOI-MÊME CONNAISSONS L'EXISTENCE DE CE LIVRE. LE SEUL DANGER QUE CE N'EST PAS RISQUÉ AVANT DE LE DIVULGUER, S'APRÈS DU CONSEIL DE L'HISTOIRE.

-LUKE

PRÉFACE

PAR DARK SIDIOUS D'APRÈS LE CONTEXTE, JE PENSE QUE PALPATINE A RÉDIGÉ CET OUVRAGE PEU APRÈS S'ÊTRE FAIT PROCLAMER EMPEREUR, SOIT AUX ENVIRONS DE 19-18 AV. B.T.

-LUKE

J'ai accompli ce qu'aucun Sith n'avait jamais fait auparavant. J'ai anéanti les Jedi et renversé Coruscant. Je siège sur le trône d'un nouveau régime que rien ne peut arrêter. Je façonnerai l'empire galactique selon ma propre vision.

Les Sith ont rêvé de ce moment depuis que l'histoire est consignée. Je n'aurais pas pu obtenir cette victoire sans avancer avec le soutien de ceux qui m'ont précédé. Exploiter les faiblesses des autres est l'arme des Sith.

Depuis ma jeunesse sur Naboo au sein de la noblesse – bien avant que je ne me joigne à Dark Plagueis et que je ne fasse mon apprentissage, j'ai commencé à recueillir les objets relatifs au côté obscur. Ces reproductions de tablettes Sith et de manuscrits runiques intraduisibles furent convoitées et vendues au marché noir par des collectionneurs et des conservateurs de musée déterminés à braver les interdits de la République portant sur les créations des Sith.

LES SERVICES DU RENSEIGNEMENT DE LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE VEULENT UN COMPTE RENDU DE CE LIVRE. POUR RENDRE SERVICE À WEDGAS ET IELLA, J'AI ACCEPTÉ. J'AI NUMÉROTÉ LES PAGES APIN QUE LES RENSEIGNEMENTS PUISSENT S'EN SERVIR DE RÉFÉRENCE.

-LUKE

L'existence même de ce commerce illicite confirme plusieurs vérités essentielles : les chefs cherchent à contrôler l'information ; les puissants feront l'impossible pour accumuler des pouvoirs ; et si quelque chose est interdit, c'est sans doute quelque chose qu'il est bon de savoir.

Obtenir ces objets en outrepassant la loi et les faire parvenir dans mes quartiers à Naboo fut la source de nouvelles leçons : les vrais cerveaux vivent dans l'ombre ; tout peut s'acheter, y compris l'intangible comme les droits d'accès et le silence ; il faut avoir recours au mensonge pour parvenir à quoi que ce soit de valeur. Et un menteur doué est pratiquement impossible à démasquer.

En prenant possession de ces textes, j'ai acquis une expérience pratique de la manière dont les trésors et les secrets changent de mains mais j'ai aussi compris les rôles que les individus sensibles aux effets de l'absence de la Force jouent dans le bon fonctionnement de la galaxie. Les volumes sur le côté obscur à proprement parlé ont également enrichi mes connaissances sur les Anciens Sith. J'ai ainsi compris que je possédais tous les outils dont j'avais besoin pour élaborer mon propre pouvoir : un système qui allierait politique contemporaine et idéaux Sith.

Sous la tutelle de Dark Plagueis, j'héritais des Archives des Sith : des enseignements denses transmis secrète-

ment de Maître à apprenti. Mais ce que j'ai surtout appris est que seule une poignée d'individus avait réellement plaidé la cause des Sith. C'est ainsi que je me suis donné pour but de retrouver leurs écrits les plus célèbres. Je ne me suis donc pas attelé à reprendre les articles erronés des chroniqueurs qui ont vécu des centaines d'années après eux, mais j'ai travaillé sur leurs parchemins d'origine, consignés de leurs propres mains. Avec la chute du Temple Jedi, j'ai finalement retrouvé le dernier de ces documents, dont seulement des fragments de chacun d'eux ont survécu au temps.

Ces pages font le lien entre l'un des premiers Seigneurs Sith et le dernier d'entre eux. Si chaque auteur fait écho, à sa manière, à l'époque où il était au pouvoir, l'Ordre des Sith a évolué pendant sept mille ans. Je ne commettrai donc pas les erreurs de mes prédécesseurs. Leur triomphe ne sera rien comparé à ma toute-puissance.

À l'époque où j'ai écrit ces lignes, j'espérais que mon Empire serait sans limite. Pourtant, je suis toujours dans l'obligation de dépendre des autres pour assurer mon commandement. Or, ils sont si souvent stupides, envieux et décevants.

